

NUMAD

LYCÉE FRANÇAIS DE MADRID - 7 MARS 2014



Les présidents des commissions du NUMAD entourant la Secrétaire Générale, Mlle Laura Martínez, l'Ambassadeur de France en Espagne, M. Jérôme Bonnafont et la Proviseur du Lycée Français de Madrid, Mme Annick Bouvier

«JE DÉCLARE OUVERTE LA 3ÈME SESSION DU NUMAD !»

Avant de lancer les débats dans le cadre de la 3ème édition du NUMAD, la cérémonie d'ouverture a permis de présenter les différentes délégations participantes et d'aborder les sujets traités dans les commissions mises en place cette année.

Chaque délégué et ambassadeur a donc rejoint sa place, sous la surveillance des huissiers qui ont supervisé la cérémonie de manière responsable et consciencieuse. Pendant une heure et demie, plusieurs discours aussi enrichissants et intéressants les uns que les autres se sont succédés.

C'est tout d'abord, Annick Bouvier, proviseur du Lycée Français de Madrid, qui a pris la parole après une brève présentation du projet par Éric Carlier, conseiller principal d'éducation du lycée, et a insisté, à la veille de la Journée de la femme, sur l'importance capitale du rôle des femmes sur la scène politique internationale. Elle a vivement encouragé toutes les femmes participant au NUMAD à s'engager dans un rôle politique dans le futur.

C'est ensuite M. Jérôme Bonnafont, ambassadeur de France en Espagne qui a pris la parole pour délivrer un discours sur les problématiques et enjeux du monde actuel, qu'il définit comme un « tableau contrasté ». En effet, il a déclaré que malgré les difficultés rencontrées partout dans le monde, qu'il s'agisse des crises et des conflits (Ukraine, Centrafrique...) ou des pratiques de régimes autoritaires (Corée du Nord), notre monde n'a jamais été aussi démocratique, pacifique et prospère qu'il l'est aujourd'hui. M. Bonnafont a par la suite laissé les sujets d'actualité de côté pour encourager la génération qui participe au NUMAD à prendre en main ces problèmes dans le futur. Il a affirmé que pour changer les choses, il fallait savoir s'imposer puisque selon lui « seule est respectée la force » et « seul est écouté celui qui veut se faire entendre ». Il a alors fait l'éloge de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme pour clôturer son discours sur la lecture du préambule de la charte des Nations Unies rédigée en 1945, en indiquant que le seul élément manquant à ce « beau texte » était l'enjeu écologique.

Mlle Laura Martínez, Secrétaire Générale du NUMAD a pris la parole en commençant par une éloge des droits fondamentaux et des objectifs de ce temple que sont les Nations Unies. Elle a fait un résumé de tous les sujets qui seront débattus dans les commissions et a ensuite rendu hommage à Nelson Mandela en le présentant comme une figure exemplaire pour les participants du NUMAD.

Puis les ambassadeurs des 36 pays du NUMAD ont chacun à leur tour présenté leur pays en quelques mots. Ainsi, pour renforcer l'hommage fait à Nelson Mandela, une minute de silence a été observée à la demande de l'ambassadeur de l'Afrique du sud. Nous avons par ailleurs souligné le fait que, étonnamment, l'Arabie saoudite s'est prononcée en faveur des droits des homosexuels, alors que ce pays est habituellement contre, comme l'Iran, qui lui s'est proclamé inflexible sur le sujet.

Rédigé par Gaspard Rames et Paula Rodelgo

Entretien avec M. Bonnafont, ambassadeur de France en Espagne



Nous avons eu la chance et le plaisir d'interviewer M. Jérôme Bonnafont, Ambassadeur de France en Espagne, à l'issue de la cérémonie d'ouverture.

Très impliqué dans le projet du NUMAD, et portant un regard bienveillant sur les participants, il a affirmé son soutien à l'égard des élèves curieux, qui s'intéressent au monde qui les entoure.

De plus, dans le « tableau contrasté » que représente le monde d'aujourd'hui, il a rappelé le rôle décisif de ce type de conférences, qui nous permettent quotidiennement d'éviter la guerre :

« Le monde n'est pas pacifique par nature, c'est à nous de construire la paix. »

Par Olga Pichon et Lauren Boissonnet

Retrouvez l'interview de M. l'Ambassadeur de France en Espagne sur : www.facebook/numad2014

GAZ DE SCHISTE : LES DÉBATS COMMENCENT...

En ce premier jour de la 3^{ème} session du NUMAD, des délégations très motivées se sont réparties par commissions. Dès le matin, les sessions préparatoires ont eu lieu, dont celles de la Commission Environnement, présidée par Clara de Castro qui, après une brève introduction du thème très polémique de l'exploitation du gaz de schiste, a déclaré ouvert le début des négociations.

Certains pays tels que la Corée du Sud, la Grèce, la République Centrafricaine ou la Lituanie sont en faveur de l'exploitation de cette ressource et ne tiennent pas compte des techniques d'extraction hydraulique de ce gaz, nocives pour l'environnement.

En effet, quelques délégations comme l'Afrique du Sud, troisième territoire possédant le plus de ressources de gaz de schiste mais traversant une situation économique difficile ou l'Afghanistan, qui vient de sortir d'une guerre, défendent que cela leur permettrait de s'enrichir et donc de se développer.

D'autres pays veulent obtenir une indépendance énergétique, comme le Maroc, qui exploite ce gaz depuis 2013, ou le Mexique, qui veut compenser le déclin de sa production de pétrole.

À l'inverse, des pays comme l'Inde, le Pakistan, l'Australie ou l'Arabie Saoudite veulent protéger l'environnement. Pour cela, ils proposent de limiter l'exploitation du gaz de schiste à l'usage national et d'interdire son exportation, ou bien d'investir dans des recherches réalisées par des experts pour trouver d'autres techniques d'extraction qui limiteraient les risques de pollution. Mais cette solution est-elle vraiment viable ?

Enfin, une troisième catégorie de délégations s'oppose radicalement à cette exploitation. Ainsi, la Syrie, l'Iran ou la Norvège pensent que cette fracturation hydraulique est néfaste pour notre planète : elle implique un énorme gaspillage d'eau et des risques qui ne permettent pas un développement durable. Après des négociations intenses avec des délégués très dynamiques, la présidente de la commission a déclaré close cette première journée du NUMAD. Nous suivrons avec intérêt les débats qui reprendront lors des prochains travaux en commission.

Par Ángel Alcaide



Déléguée du Pakistan défendant l'usage des armes non conventionnelles

« VOUS ÊTES PRÊTS À BOMBARDER VOTRE PROPRE PAYS »

La commission « désarmement et sécurité internationale » a débuté en force, avec de grandes tensions entre le Japon et l'Afghanistan, le premier accusant le deuxième d'« être prêt à bombarder son propre pays ». La première résolution débattue a été celle du Canada, qui a opposé de nombreux pays entre eux. La République Centrafricaine a notamment déclaré que la prolifération des armes nucléaires se transformerait en 3^{ème} Guerre Mondiale, et que celle-ci "donnerait lieu à la destruction de la Terre et donc de l'espèce humaine".

Le discours le plus éloquent a été celui de l'Afrique du Sud, fortement soutenue par le Japon et l'Égypte, qui s'est opposée à la libre fabrication et utilisation d'armes non conventionnelles souhaitées par l'Afghanistan, le Pakistan et l'Iran. Ces derniers revendiquent une "égalité entre tous les états", qui n'existe pas actuellement puisque les États-Unis n'acceptent pas de détruire leur arsenal nucléaire. Bilan de ce premier débat : quatorze voix pour et neuf voix contre. La résolution du Canada a été adoptée.

Par Leonor Arriscado